Fédération Biblique Catholique Mondiale

N°13

4 / 1989

*** Liste des sous-régions de la Fédération (page 4) *** Le développement de la régionalisation de la Fédération : témoignages des coordinateurs régionaux (pages 5-6) *** "La lecture croyante de la Bible", conférence de Carlos Mesters à la seconde rencontre Latino-Américaine de pastorale Biblique (pages 7-14) *** Nemi - Stage 1990 du Centre de Pastorale Biblique DEI VERBUM (pages 15-16) *** Informations (pages 17-18) *** Préparation spirituelle à l'Assemblée Plénière de Bogotá (pages 19-20) ***

Bulletin

*Dei
verbum*

édition française

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en œuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la WCFBA.

Bulletin DEI VERBUM - N°13 - 4 / 1989
octobre - novembre - décembre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît tous les trois mois en anglais, en français et allemand. L'édition espagnole est assurée par la revue "La Palabra Hoy" du secrétariat régional de la Fédération pour l'Amérique Latine.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Sylvia Schroer,
Marc Sevin, François Tricard.

Rédaction et fabrication :
Heinz Köster, Marc Sevin.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :

- . abonnement ordinaire : 12 \$
- . abonnement de soutien : 25 \$
- . abonnement étudiant : 8 \$
- . abonnement réservé aux pays du Tiers-Monde : 8 \$

Pour la France :

- . abonnement ordinaire : 70 FF
 - . abonnement de soutien : 120 FF
- à verser à : Marc Sevin,
CCP 1051-66 B La Source
(en mentionnant sur le talon : "abonnement
Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.

Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

**"Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ"
(Dei Verbum, § 22)**

Secrétariat Général
WCFBA
Mittelstr. 12
B.P. 10 52 22
7000 Stuttgart 10
République Fédérale Allemande
Tél. (711) 60 92 74 ou 60 40 99
Fax: (711) 6 40 56 44

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

SOMMAIRE

• LISTE DES SOUS-RÉGIONS DE LA FÉDÉRATION	4
• LE DEVELOPPEMENT DE LA RÉGIONALISATION DE LA FÉDÉRATION : témoignages des coordinateurs régionaux	5
• LA LECTURE CROYANTE DE LA BIBLE - Conférence du Père Carlos Mesters à la Seconde Rencontre de Pastorale Biblique des pays latino-américains	7
• CENTRE "DEI VERBUM" DE NEMI - Tract de présentation du stage de 1990	15
• INFORMATIONS ET NOUVELLES	
. Mexique : activités du département biblique de la Conférence Episcopale	17
. Bangladesh : première rencontre nationale d'apostolat biblique	17
. Etats-Unis : des cours bibliques pour adultes	18
. Kénya: quatrième congrès des exégètes africains	18
• LETTRE de Mgr Ablondi	19

**Préparons
par la prière
l'Assemblée
Plénière
de Bogotá
(26 juin - 7
juillet 1990)**

**Voir pages
19-20**

EDITORIAL

"A Mendes, j'ai rencontré des personnes animées d'un courage et d'un dynamisme extraordinaires. Des hommes et des femmes de foi, de prière, de célébration, de lutte et d'action communautaire". Ainsi s'exprime, après sa participation à la deuxième rencontre latino-américaine de la Pastorale biblique de Mendes, au Brésil, une invitée d'Amérique du Nord. Elle poursuit *"Je retiens du congrès que la force de ces personnes réside dans cette pratique qui met en relation la Bible avec la vie et la vie avec la Bible. L'une aidant à l'interprétation de l'autre dans une optique d'espérance et de libération. Une démarche de conversion personnelle certes, mais surtout de conversion communautaire et sociale".* On sait que les efforts de pastorale biblique en Amérique latine engendrent, en ce moment même, des tensions aiguës, à l'intérieur même de l'Église. D'où l'importance de ce congrès de Mendes. Nous y reviendrons dans le prochain Bulletin. Mais déjà vous trouverez ici l'intégralité de la conférence que le Père Carlos Mesters y a donné sur "La lecture croyante de la Bible" (voir pages 7 à 14). Le P. Mesters, fort connu pour ses activités dans le domaine des sciences et de la pastorale bibliques, s'appuie sur les données traditionnelles de l'Église pour présenter et faire le point sur la pratique vitale de lecture de la Bible dans des communautés chrétiennes de pauvres sur le continent Sud-américain. L'actualité et la densité de ce texte le recommandent tout particulièrement à l'étude et à la discussion. Ce travail peut constituer une excellente préparation à l'Assemblée Plénière de Bogotá.

Depuis quelques-années la Fédération a pris un nouveau visage avec le renforcement de ses structures régionales et sub-régionales. Les nombreuses rencontres de ces derniers mois sont un heureux effet de cette "régionalisation" (voir pages 5-6). Elles ont pour résultat de favoriser une plus grande coordination des efforts des uns et des autres dans le domaine de l'apostolat et de la pastorale bibliques.

Nous ne sommes plus très éloignés de l'Assemblée plénière de la Fédération. A Bogotá, nous échangerons sur la meilleure façon de donner à la Bible le rôle qui doit lui revenir dans l'oeuvre d'évangélisation de l'Église. Merci de préparer activement et spirituellement cette Assemblée de Bogotá. Notre Président, Mgr Ablondi, nous y invite instamment (voir pages 19 et 20).

Marc Sevin

Les sous-régions de la Fédération

Vous trouverez ici la liste des sous-régions de la Fédération avec le nom et l'adresse de leurs coordinateurs.

AFRIQUE

L'organisation de l'Afrique en sous-régions est en gestation. En attendant les membres africains du Comité Exécutif tiennent le rôle de coordinateurs régionaux.

Pays anglophones et lusitophones de l'Afrique de l'Est

Afrique du Sud / Angola / Botswana / Kenya / Lesotho / Malawi / Ouganda / Soudan / Tanzanie / Zambie / Zimbabwe

Coordinateur: Père Ignatius CHIDAVAENZI, St. John's High School, P.O. Box 1171, Harare, Zimbabwe. Tél : 705777

Pays anglophones de l'Afrique de l'Ouest

Gambie-Liberia-Sierra Leone / Ghana / Nigeria
Coordinateur: Monseigneur John ONAIYEKAN, Bishop's House, P.O. Box 686, Ilorin, Kwara State, Nigeria. Tél : 031-220292

Pays francophones d'Afrique

Burkina Faso and Niger / Cameroun / Côte d'Ivoire / République Centrafricaine / Rwanda / Togo / Zaïre
Coordinateur: Père Gerard LESCH, SVD, Verbum Bible, P.O. Box 7463, Kinshasa 1, Zaïre. Tél :

AMÉRIQUES

Amérique Latine (Centre et Sud)

Argentine / Bolivie / Brésil / Chili / Colombie / Costa Rica / Equateur / El Salvador / Grenade / Haiti / Honduras / Mexique / Panama / Pérou / Trinité / Uruguay / Vénézuëla

Coordinateur: Père César HERRERA, CSsR, Director, FEBICAM, Calle 39 N° 22-53, Bogotá DE, Colombie. Tél : (01)244 5412

Amérique du Nord

Canada

Coordinatrice: Soeur Suzanne BOLDUC, SOCABI, 7400 boul. St. Laurent 519, Montréal, Québec H2R 2Y1, Canada. Tél : (514) 274-4381

USA

Coordinateur: Père Michael WALSH, NCCB, Secretariat for Pastoral Research & Practices, 3211 Fourth St., NE, Washington, DC 20017-1194, USA. Tél : (202) 541-3015

ASIE ET OCÉANIE

Asie du Sud

Bangladesh / Inde / Pakistan / Sri Lanka

Coordinateur: Père Paul PUTHANANGADY, SDB, Director, NBCLC, Postbag 8426, Hutchins Road 2nd Cross, Bangalore 560 084, Inde. Tél : (0812)572369

Asie du Sud-Est

Indonésie / Laos-Kampuchéa / Malaisie-Singapour / Philippines / Thaïlande

Coordinateur: Père Wim WJTTEN, SVD, Immaculate Conception School of Theology, John Paul I Center, 2700 Vigan, Ilocos Sur, Philippines. Tél : 077-722-2033

Asie du Nord-Est

Hong Kong / Japan / Corée / Taiwan

Coordinatrice: Soeur Annuntia IM, SOLPH, Boromae Youth Center, 393, Sin Dae Bang Dong, Dong Jak Ku, 156-010, Séoul, Corée. Tél : (02)841-3288/3289

Océanie

Australie / Fidji / Nouvelle Zélande / Papouasie Nouvelle Guinée - Iles Salomon / Samoa / Tonga

Coordinateur: Père Wim HOEKSTRA, St. Patrick's College, 151 Darley Road, Manley, New South Wales 2095, Australie. Tél : 61-2-9776066

EUROPE / MOYEN ORIENT

Centre Europe et Europe de l'Est (AMB)

Autriche / Belgique / Allemagne - RFA - RDA / Hongrie / Italie (Sud Tyrol) / Lithuanie / Luxembourg / Pays-Bas / Pologne / Roumanie / Scandinavie / Suisse (germanophone) (SKB) / Yougoslavie

Coordinateur: Père Norbert HÖSLINGER, Österreichisches Katholisches Bibelwerk, Stiftsplatz 8, 3400 Klosterneuburg, Autriche. Tél : 22-43-29-38

Pays latins d'Europe

Belgique / France / Italie / Malte / Portugal / Espagne / Suisse romande

Coordinateur: Abbé Marc SEVIN, FEBICAM, Mittelstr. 12, Postfach 10 52 22, 7000 Stuttgart 10, Allemagne Fédérale 0711-60-40-99

Rome

Les organisations internationales qui ont leur siège à Rome (ordres religieux etc.)

Coordinateur: Père Pietro SESOLO, SVD, Collegio Verbo divino, C.P. 5080, 00154 Rome, Itali. Tél : (06) 575 4021

Moyen Orient

Égypte / Terre Sainte / Iraq / Jordanie / Liban / Syrie

Coordinateur: Monseigneur Antonios NAGUIB, Evêché Copte Catholique, P.O. Box 32, El Minia 61511, Égypte / Tél : (086) 328.549/322.007

La "régionalisation" de la Fédération

L'Assemblée Plénière de 1984 (Bangalore), dans ses recommandations, a insisté sur la nécessité de renforcer les structures régionales de la Fédération. Depuis lors, un réel effort a été fait en ce sens. Les membres de la Fédération se retrouvent en régions et sous-régions animées par des coordinateurs régionaux. En vue de la prochaine Assemblée de Bogota (1990), le Comité Exécutif a demandé aux coordinateurs régionaux d'exprimer leur point de vue sur cette "régionalisation" à partir de quelques questions. Linda Bryan, du secrétariat de Stuttgart, propose ici une synthèse de leurs témoignages.

1. L'accent mis sur la "régionalisation" par l'Assemblée Plénière de Bangalore est-elle pour vous un élément important de promotion de l'apostolat biblique ?

Soeur Annuntia Im, coordinatrice régionale de l'Asie du Nord-Est, pense que la régionalisation est "un élément important pour la promotion de l'apostolat biblique car elle a donné une impulsion nouvelle à ceux qui sont engagés dans l'apostolat biblique". Bien que des difficultés persistent lorsqu'il s'agit de mettre en mouvement des personnes qui se trouvent dans des situations bien établies, elle reconnaît que grâce à la régionalisation "nous avons été capables d'organiser deux rencontres au niveau de l'Asie qui ont beaucoup contribué au renforcement de l'apostolat biblique".

Le représentant de l'Asie du Sud, le Père Paul Puthanangady note que la régionalisation a été "certainement très importante" et cela pour plusieurs raisons:

- a) la Fédération se trouve plus près des réalités locales;
- b) l'apostolat biblique peut être mené selon le "contexte" des différentes régions;
- c) on découvre ainsi que les richesses de la Parole de Dieu peuvent et doivent être déployées de multiples manières;
- d) de nombreux pays sont devenus des membres véritablement actifs de la Fédération alors qu'auparavant ils ne se sentaient engagés que pour le temps de l'Assemblée plénière;
- e) les sessions annuelles du Comité Exécutif de la Fédération ont pris une coloration moins administrative; elles deviennent l'occasion d'une coordination plus réaliste au niveau mondial et peuvent ainsi proposer une meilleure contribution à l'animation de l'apostolat biblique universel;
- f) le service du Secrétariat Général de Stuttgart, malgré un surplus de travail que cela lui occasionne, est plus effectif et fructueux.

Selon le Père César Herrera, représentant de l'Amérique Latine, la régionalisation est "fondamentale pour l'apostolat biblique dont l'objectif est la lecture de la Bible en communauté".

"Le service de pastorale biblique s'est développé de façon significative dans le Sud-Est de l'Asie et même dans toute

l'Asie depuis Bangalore", note le Père Wim Wijten. Il ajoute: "Les décisions de l'Assemblée Plénière de Bangalore de parfaire la régionalisation se sont avérées être bénéfiques et fructueuses. Pour la première fois dans l'histoire, une rencontre asiatique sur l'apostolat biblique s'est tenue en 1985 à Hong Kong. J'ai pu observer ses effets à Hong Kong, Singapour, en Indonésie, Malaisie et aux Philippines. Au cours de la rencontre a surgi l'idée de rassembler les responsables chinois engagés dans l'apostolat biblique. C'est ainsi que s'est tenue à Taipei, en 1987, la première rencontre catholique internationale chinoise sur l'apostolat biblique; une seconde est programmée à Hong Kong en 1990. Signalons aussi qu'en décembre 1988, s'est déroulée la seconde rencontre asiatique sur l'apostolat biblique à Singapour. Toutes ces rencontres sont évidemment le fruit de l'Assemblée Plénière de Bangalore; celles de Hong Kong et de Taipei se sont situées dans la perspective de l'Assemblée de Bogotá".

Monseigneur Antonios Naguib, coordinateur pour la région du Proche-Orient, qualifie la décision de Bangalore de "décisive pour la naissance même du service de pastorale biblique dans la région". En 1985, après une visite du secrétaire général de la Fédération et de Mgr Naguib dans les pays de la région, des "commissions bibliques" furent établies dans plusieurs pays. "Pour la première fois, les exégètes arabophones se sont retrouvés et se sont fixés un projet commun: la Bible dans le contexte religieux et social du Proche-Orient".

2. Que voyez-vous comme avantages majeurs ou comme apport à la régionalisation ?

"Le partage de ce que nous avons en commun (difficultés, problèmes, questions culturelles...) dans notre effort d'évangélisation aussi bien que notre connaissance mutuelle qui favorise l'échange des programmes, des instruments, etc... que les uns et les autres faisons pour notre travail d'apostolat biblique", reconnaît Soeur Im.

"La régionalisation n'a pas que des avantages" constate le Frère Garcia du Chili, "mais c'est la seule possibilité de poursuivre les objectifs de la Fédération. Si la Fédération était une organisation d'exégètes, il vaudrait mieux qu'elle soit située dans un endroit où il soit possible de poursuivre des recherches. La Fédération ne peut être fidèle à ses objectifs que si elle est active dans les Eglises locales et dans les communautés chrétiennes."

Pour le Père Hoekstra d'Australie, "les avantages de la régionalisation comprennent le partage, la discussion et le dialogue avec les autres pays et/ou les autres religions; les efforts pour se fixer des objectifs communs et une politique d'apostolat; une plus grande conscience des besoins des autres cultures et du besoin du partage des ressources."

Le Père Puthanangady ajoute en ce qui concerne sa région: "Nous avons organisé deux rencontres régionales qui nous ont permis:

- 1) de réfléchir sur les implications concrètes des décisions de l'Assemblée Plénière dans notre région;
- 2) de réfléchir sur les orientations spécifiques de l'apostolat biblique dans notre région avec son caractère multi-religieux,

sa révolution post-coloniale vers une avancée technologique et industrielle, et avec le besoin de créer une nouvelle Asie;

3) de permettre à certaines parties de notre région comme l'Océanie de devenir plus conscientes des besoins aussi bien que des possibilités d'un apostolat biblique.

Des pays comme le Népal et la Birmanie commencent à nous apparaître comme ayant besoin de la Parole de Dieu; c'est un appel pour nous à un plus grand engagement envers ces pays par l'apostolat biblique.

Certains pays ont pris l'initiative de mener une rencontre nationale sur l'apostolat biblique afin de rendre plus consciente leur Eglise du besoin et de l'urgence d'un apostolat biblique. Les contacts plus nombreux établis entre les pays de la région nous ont permis d'avoir de meilleurs échanges et donc de permettre un enrichissement mutuel dans nos méthodes d'apostolat".

Le Père Wijtten note : "La régionalisation propose une structure pour un échange de personnes, de programmes, et d'idées. Grâce à de fréquents contacts - visites, rencontres, sessions - une solidarité se développe et une inspiration et le soutien mutuels deviennent des réalités encourageantes. En tant que coordinateur je trouve beaucoup de joie à voir que les jeunes, les évêques, les soeurs, les frères, les prêtres se compromettent pour le service de Dieu. La régionalisation contribue à la "contextualisation" et à l'inculturation de l'Évangile. Je suis émerveillé de constater comment des hommes et des femmes dans différents pays vivent de la Parole de Dieu et font de la Bible leur livre de vie et de prière. En tant que coordinateur, j'ai le privilège de soutenir des soeurs et des frères hésitants ou découragés dans leur service de la Parole de Dieu."

Mgr Naguib donne une liste de différents avantages apportés par la régionalisation:

- "une conscience croissante concernant la place de la Bible dans la vie de l'Eglise;
- une animation permanente;
- une coordination des activités;
- le fait d'éviter des réalisations parallèles ou concurrentes;
- un enrichissement mutuel entre les pays et les régions".

Le Père Chidavaenzi reconnaît que la régionalisation doit être un important élément de sa région de l'Est et du Sud de l'Afrique anglophone ou lusophone. "Grâce aux efforts du coordinateur, une meilleure coopération peut s'établir. Une aide mutuelle est apportée par l'échange des expériences et des méthodes. En plus, la région peut organiser des séminaires, des congrès ou des sessions d'apostolat biblique".

3. Comment jugez-vous le développement de la "régionalisation" chez vous ?

Bien qu'il soit "difficile de dessiner le développement de la régionalisation chez nous, reconnaît Soeur Im, elle se développe pas à pas".

Selon le Père Herrera, "la régionalisation, en Amérique Latine, a fait d'excellents progrès" et cela grâce à:

"1. la nomination d'une personne pour représenter la Fédération dans la région;

2. l'ouverture d'un bureau de la Fédération;
3. le soutien total du Conseil Episcopal de l'Amérique Latine (CELAM);
4. la publication de la revue "Palabra Hoy" qui est un instrument d'échange;
5. les rencontres aux niveaux national et régional".

"La régionalisation" reconnaît le Père Hoekstra "s'est développée lentement dans la région Océanie/Pacifique. Cela vient du fait que les membres de la Fédération sont séparés par des distances énormes; de leur pauvreté et de leur instabilité politique". Il croit que "la région continuera de compter sur le soutien du secrétariat général et des autres membres pour promouvoir l'apostolat biblique".

Grâce au développement de la régionalisation dans la région de l'Asie du Sud, selon les remarques du Père Puthanangady, "nous sommes devenus de meilleurs collaborateurs dans le service de la Parole; nous avons réalisé que nous avons des problèmes communs et que nous pouvions faire face à ces problèmes plus efficacement si nous travaillons ensemble. Lorsque nous nous efforçons de résoudre les problèmes locaux, nous pouvons bénéficier de l'expérience mondiale de la Fédération. Les responsables nationaux de l'apostolat biblique sont devenus plus conscients de leur mission au service de la Parole de Dieu et ont pris de nouvelles initiatives, encouragés par les expériences des autres dans la même région. Nous avons obtenu aussi une plus grande audience et de nouveaux secteurs géographiques se sont ouverts à l'apostolat biblique". Il conclut avec "l'espérance que ce mouvement de régionalisation nous permette de devenir de plus en plus efficaces dans notre mission de proclamer la Parole à nos contemporains".

Les structures régionales sont peu développées dans la partie Sud et Est de l'Afrique remarque le Père Chidavaenzi. "Des contacts sont encore nécessaires... pour faire démarrer ou pour maintenir l'idée d'une régionalisation qui est bien présente".

"J'apprécie que cette régionalisation lentement prenne un profil plus prononcé en Asie du sud-est", commente le Père Wijtten, "et je suis très reconnaissant aux évêques et à tous les responsables de l'apostolat biblique de m'accepter et de m'inviter. Je réalise que je dois développer plus fréquemment et régulièrement les contacts épistolaires, tout spécialement en vue de la préparation de l'Assemblée de Bogotá." Il exprime son regret que "le Laos, le Kampuchéa et le Vietnam ne puissent profiter de ce développement de l'apostolat biblique en Asie. Je suis sûr que, tous, nous profiterions énormément des expériences évangéliques vécues par nos soeurs et nos frères de ces trois pays".

Mgr Naguib, pour sa part, prévoit comme perspectives d'avenir: "... une communication régulière entre le coordinateur et chaque responsable national; des contacts avec les animateurs pastoraux; le renforcement de la collaboration oecuménique au niveau biblique; le développement et l'échange d'instruments déjà élaborés, à la fois à l'intérieur de chaque pays et entre les différents pays de la région; l'orientation d'un service de pastorale biblique vers une réelle "contextualisation" et une nouvelle évangélisation".

LA LECTURE CROYANTE DE LA BIBLE

Introduction : Interprétation et fidélité

1. Interpréter, c'est faire en sorte que deux personnes qui veulent dialoguer puissent communiquer; c'est faire que la parole de l'une soit traduite dans la langue de l'autre. Aussi l'interprète doit-il être fidèle aux *deux* personnes qui veulent engager un dialogue : à la parole de la Bible par laquelle Dieu nous parle et au peuple qui aujourd'hui écoute la Parole de Dieu grâce à la Bible. "Entre ces deux fidélités, la fidélité au Verbe incarné et la fidélité à l'homme d'aujourd'hui, il ne peut ni ne doit exister aucune contradiction" (Paul VI) [1].

2. La fidélité à l'Église, à la Tradition et au Magistère est aussi indispensable à l'interprétation de la Bible que la racine à l'arbre. Sans racine, l'arbre meurt. Mais la racine doit restée sous la terre. Elle n'apparaît pas et ne doit pas apparaître. Ce n'est pas le fait de citer ou non la Tradition et le Magistère qui rend une interprétation fidèle ou non. L'important n'est pas de citer, mais d'obéir (cf. Mt 21,28-32).

3. Ce que nous allons exposer ici, ce sont des choses très simples, à savoir les normes herméneutiques les plus élémentaires de la lecture chrétienne de la Bible. Elles nous viennent de la Tradition et du Magistère et se retrouvent dans la Constitution *Dei Verbum*. Dans un but purement didactique, pour faciliter la mémorisation et l'assimilation, nous distinguerons dix normes.

1) CROIRE QUE LA BIBLE EST PAROLE DE DIEU

4. Cette conviction de foi est le point de départ de tout. Elle caractérise le mieux notre lecture de la Bible. Elle est la porte d'entrée. Sans elle le peuple ne porterait plus aucun intérêt à la Bible. La Bible est Parole de Dieu parce qu'elle a été inspirée par Dieu (2 Tm 3,16). Dieu en est l'auteur (DV 11).

5. Parce qu'elle est Parole de Dieu, la Bible fait autorité. Avec la Tradition, elle est la suprême règle de la foi (DV 21). La Parole de Dieu est à la racine de l'Église. L'Église, la Communauté, en dépend comme l'eau de sa source. "Le magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais à son service"; il doit l'écouter et la garder pour pouvoir l'expliquer fidèlement (DV 10).

6. Parce qu'elle est Parole de Dieu, la Bible nous transmet "fermement, fidèlement et sans erreur la vérité que Dieu

a voulu, en vue de notre salut, consigner, dans les Saintes Écritures" (DV 11) [2]. C'est pourquoi la Communauté ecclésiale y cherche une lumière pour guider les pas du peuple de Dieu sur le chemin du salut et de la libération. Car la Parole de Dieu n'est pas seulement dans la Bible. Dieu parle aussi dans la vie, dans la nature, dans l'histoire [3].

7. Parce qu'elle est Parole de Dieu, la Bible a le pouvoir de réaliser ce qu'elle transmet. "Une si grande force, une si grande puissance se trouve dans la Parole de Dieu, qu'elle se présente comme le soutien et la vigueur de l'Église, et, pour les fils de l'Église, comme la solidité de la foi, la nourriture de l'âme, la source pure et intarissable de la vie spirituelle" (DV 21). Et c'est ce qui se passe aujourd'hui, en particulier dans les communautés chrétiennes des pauvres.

8. Parce qu'elle est Parole de Dieu, inspirée par Dieu, la Bible, quand elle est "lue et interprétée dans ce même Esprit qui l'a fait écrire" (DV 12), communique l'Esprit à ceux qui la lisent avec foi. La *Lectio divina* fait que ce mode de penser de Dieu devient le nôtre. Elle aide à détruire en nous les fausses idéologies qui maintiennent prisonnière la Parole de Dieu, car elle nous communique "une connaissance de Dieu et de l'homme et la façon par laquelle Dieu, qui est juste et miséricordieux, agit auprès des hommes" (DV 15). La *Lectio divina* réalise tout ce dont parle saint Paul dans ses lettres: elle procure "la sagesse qui conduit au salut par la foi dans le Christ Jésus" (2 Tm 3,15); elle est "utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice" (2 Tm 3,16). Elle procure "persévérance et consolation" (Rm 15,4) et elle sert "d'exemple et d'instruction à nous qui vivons dans la fin des temps" (1 Co 10,6.11).

2) LA BIBLE EST PAROLE DE DIEU EN LANGAGE HUMAIN

9. Par le mystère de l'Incarnation, la Parole de Dieu assume les caractéristiques et les formes du langage humain. Jésus est notre égal en tout, excepté le péché. C'est ainsi que le langage utilisé par Dieu pour communiquer avec nous dans la Bible est le même que le nôtre en tout, exceptés l'erreur et le mensonge [4]. La Parole de Dieu n'est pas une parole distante, aliénante, en dehors du cours de l'histoire. "Dieu parle dans la Sainte Écriture par des intermédiaires humains, à la façon des hommes" (DV 12).

10. Parce qu'elle est Parole de Dieu, la Bible doit être interprétée selon les critères propres de la foi (DV 12). Mais parce qu'elle est Parole de Dieu en langage humain, elle doit être interprétée de même selon les critères utilisés pour interpréter le langage humain (DV 12). Les encycliques "Providentissimus Deus" (Léon XIII, 1893) et "Divino Afflante Spiritu" (Pie XII, 1943) ont été celles qui ont le plus dirigé dans cette direction les exégètes catholiques.

11. Depuis le début du siècle, les exégètes utilisent avec grand profit les méthodes de la critique littéraire, de la recherche historique, de l'ethnologie, de l'archéologie, de la paléontologie et d'autres sciences (Pie XII, 20). Mais récemment, sous la pression des problèmes qui questionnent la foi des fidèles, surtout ici en Amérique latine, ils appliquent aussi les méthodes d'analyse des sciences sociales. Certaines de ces méthodes ont des présupposés philosophiques contraires à la foi chrétienne. Leur utilisation pourtant, selon Jean-Paul II, n'implique pas l'acceptation de ces présupposés; au contraire de telles méthodes peuvent être de grande utilité dans la découverte du sens de la Bible [5].

12. "Si le grand nombre des méthodes peut donner parfois l'impression d'une certaine confusion, il présente cependant l'avantage de mieux faire apparaître la richesse inépuisable de la Parole de Dieu" (Jean-Paul II, *ibid.*). "Toute méthode a ses limites". Reconnaître ces limites est constitutif de l'esprit scientifique. L'exégète croyant doit être "conscient de la valeur relative des résultats de ses recherches, et sa modestie, loin de nuire au rayonnement de son oeuvre, en garantira l'authenticité. Dans l'Église toutes les méthodes doivent être, directement ou indirectement, au service de l'évangélisation" (Jean-Paul II, *ibid.*)

3) DIEU SE RÉVÈLE LUI-MÊME DANS SA PAROLE

13. "Par la révélation divine, Dieu a voulu se manifester lui-même et communiquer les décrets éternels de sa volonté sur le salut des hommes, afin de les faire participer aux biens divins, qui dépassent absolument ce que l'esprit humain peut en comprendre" (DV 6). En conséquence, avant d'être un catalogue de vérités, la Bible est la manifestation de la grâce, de l'amour et de la miséricorde de Dieu envers nous (DV 2). Dieu, le premier nous a aimés (1 Jn 4,19). L'objectif principal de la Bible et de son interprétation est d'aider le peuple à découvrir la présence amicale et gratuite de ce Dieu et à faire l'expérience de son amour libérateur.

14. Pour les pauvres et les opprimés, cette révélation divine a signifié, depuis l'origine, que Dieu s'est tourné vers eux et qu'il s'est fait proche pour écouter leurs cris. Il a cheminé avec eux, les accompagnant dans leur souffrance, et les a libérés de l'esclavage (cf. Ex 3,7-8; Ps 91,14s). C'est pourquoi on peut fort justement affirmer : "La plus grande certitude que nous communique la Bible est celle-ci: Dieu écoute le cri de son peuple opprimé. Il est présent dans la vie et dans l'histoire de ce peuple et il l'aide à se libérer". C'est là le centre de toute la révélation, exprimé dans le nom de Yahvé, Dieu-avec-nous.

15. La révélation que Dieu fait de lui-même au peuple souffrant se réalise progressive dans l'histoire (DV 2 et 14). De toutes les périodes de l'histoire, l'Exode a été celle qui a marqué le plus la conscience et la mémoire du peuple de Dieu. Elle les a tellement marqués que le Nouveau Testament a même utilisé des images et des thèmes de l'Exode pour exprimer la pensée de Jésus sur la vie. La même importance accordée à l'Exode se retrouve, aujourd'hui encore, dans la liturgie de la Semaine Sainte. On le voit, la théologie de la libération en donnant une certaine importance, n'innove ni ne dévie: elle ne fait qu'imiter le Nouveau Testament.

16. La lecture de la Bible a l'effet d'un collyre. Elle purifie progressivement les yeux et permet à nouveau la vision de la contemplation occultée par le péché (saint Augustin) [6]. Elle nous rend capables d'enlever le voile des faits pour expérimenter la présence libératrice de Dieu. "Aujourd'hui, puissiez-vous écouter sa voix!" (Ps 95,7). C'est ce qui se passe maintenant dans les communautés ecclésiales de base: une véritable expérience du Dieu vivant, née du cheminement du peuple éclairé par la lecture croyante de la Bible.

17. Cette révélation et cette expérience de Dieu sont le fruit commun de la grâce de Dieu et de l'effort du peuple qui marche et combat. La révélation divine, d'une part, entraîne la collaboration et la participation et exige l'observance de l'Alliance. D'autre part, elle "fait participer aux biens divins, qui dépassent absolument ce que l'esprit humain peut en comprendre" (DV 6). Efficacité et gratuité, combat et fête, nature et grâce, se mêlent dans une unité conflictuelle au cours de la marche du peuple de Dieu.

18. Autre que celle qui a eu lieu dans le peuple d'Israël et en Jésus, il n'y aura plus de révélation publique avant la venue glorieuse de Jésus (DV 4). Mais cette révélation réalisée dans le peuple d'Israël et décrite dans l'Ancien et le Nouveau Testament, est devenue une expérience-

modèle, un *canon* ou norme. Elle nous fait savoir comment Dieu est présent et se révèle dans les histoires de tous les peuples. Elle nous dévoile "l'économie du salut" (DV 14), le projet de Dieu, "les décrets éternels de sa volonté sur le salut des hommes" (DV 6).

19. Au cours de l'histoire de l'Église, le Magistère a souvent condamné ceux qui affirmaient l'existence d'une différence entre le Dieu de l'Ancien Testament et le Dieu du Nouveau Testament (EB 28 et 30) [7]. Le même Dieu se révèle dans l'un et l'autre. La plénitude de la révélation de Dieu cependant se fait en Jésus-Christ (DV 4).

4) JÉSUS EST LA CLÉ PRINCIPALE DE L'ÉCRITURE SAINE

20. C'est une vérité toujours répétée par toute la tradition et constamment enseignée par le magistère : Jésus est le centre, la plénitude et le but de la révélation que Dieu a faite de lui-même depuis Abraham et depuis la Création (DV 2.3.4.15.16.17). Cela ne signifie que l'Ancien Testament ait été dépassé. Au contraire, l'Ancien Testament révèle les intentions de Dieu (DV 14), aide à connaître le Père de Jésus-Christ (DV 2.3.4.15) et enseigne comment se préparer à la venue de Jésus. "Les livres entiers de l'Ancien Testament utilisés dans la prédication évangélique acquièrent et présentent dans le Nouveau Testament leur signification complète, et réciproquement l'éclairent et l'expliquent" (DV 16).

21. Sans l'Ancien Testament, on ne pourrait comprendre toute la signification de Jésus pour la vie. Les principaux titres qui lui sont donnés dans le Nouveau Testament proviennent tous de l'Ancien Testament : Seigneur, Christ, Serviteur, Fils de l'homme, Prophète, Grand-Prêtre, Fils de Dieu. Jésus lui-même a emprunté des expressions, des phrases et des thèmes à l'Ancien Testament pour révéler la signification de sa mission et de son enseignement. Par exemple: "Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens... moi, je vous dis..." (Mt 5,21-48); "Les temps sont accomplis et le Règne de Dieu s'est approché" (Mc 1,15); "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres" (Lc 4,18). Les premiers chrétiens disaient même que Jésus était caché dans l'Ancien Testament: "Ce rocher, c'était le Christ" (1 Co 10,3-4). Ils disaient que Jésus était le "oui" du Père à toutes les promesses de l'Ancien Testament (cf. 1 Co 1,20). En somme, c'est dans l'Ancien Testament qu'ils cherchaient la carte d'identité de Jésus. De cette façon la moitié environ du Nouveau Testament est faite de citations, d'évocations ou

d'interprétations de l'Ancien Testament! Le Nouveau Testament est le fruit de l'interprétation de l'Ancien faite à la lumière de l'expérience que les chrétiens avaient de Jésus-Christ, vivant dans les communautés.

22. Cette présence cachée du Christ dans l'Ancien Testament n'est visible qu'aux yeux de celui qui se convertit au Christ (1 Co 3,16). L'expérience vivante de Jésus dans la communauté est la lumière nouvelle qui permet aux chrétiens de mieux percevoir tout le sens de l'Ancien Testament et de leur propre histoire (DV 16). Tout cela reste très actuel pour nous.

23. En premier lieu, Jésus, à partir duquel nous devons lire l'Ancien Testament n'est pas une théorie, une idée ni quelqu'un qui appartient à un passé révolu. Il est le Christ vivant aujourd'hui, dans l'Église, dans les communautés, ici en Amérique latine; il est celui qui anime la foi du peuple. Lire l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau n'entraîne donc pas de parler constamment sur Jésus; cela veut dire d'abord qu'on doit parler à partir de Jésus, à partir de la foi en Jésus vivant aujourd'hui au milieu de nous. En un certain sens, le Christ est à nos côtés et regarde avec nous vers l'Ancien Testament, qu'il éclaire de sa lumière et qu'il nous aide à comprendre.

24. En deuxième lieu, il ne s'agit pas seulement de découvrir comment les premiers chrétiens sont parvenus à trouver les figures de Jésus dans l'Ancien Testament (DV 15). Il s'agit de se mettre à l'école des premiers chrétiens et de faire aujourd'hui ce qu'ils ont fait jadis : découvrir comment notre ancien testament - notre histoire à nous - est secrètement propulsé par l'Esprit de Jésus vers la plénitude de la résurrection; découvrir comment "la signification de l'Écriture Sainte peut être mise en lien avec l'actuel moment de salut" (Paul VI, aux professeurs d'Écriture Sainte, 1970). Car le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et l'Ancien s'éclaire dans le Nouveau (DV 16). Il y a un dynamisme interne à l'histoire humaine; il vient du Créateur qui a tout créé pour le Christ (Ep. 1,4; Col 1,16).

25. En troisième lieu, l'exégèse des Pères de l'Église prend ici toute sa dimension. Ils cherchaient à découvrir le fruit de l'Esprit derrière les feuilles de la lettre (St Jérôme). Autrement dit, ils cherchaient à découvrir comment les textes anciens de la Bible illuminent la présence vivante du Christ, la situation de la communauté et la vie de chaque chrétien. Ils faisaient une interprétation symbolique (*sum-bolom*); ils savaient unir la vie et la foi, l'Ancien et le Nouveau Testament, l'hier et l'aujourd'hui, l'histoire de la Bible et l'histoire contemporaine.

5) ACCEPTER LA LISTE COMPLÈTE DES LIVRES INSPIRÉS

26. Il existe deux listes de livres inspirés: la liste juive qui inclut uniquement les livres de l'Ancien Testament, et la liste chrétienne qui comprend ceux de l'Ancien et du Nouveau Testament. (Il y a encore une divergence minime, entre la liste des catholiques et celle des protestants). Accepter la liste complète, c'est accepter l'unité des deux Testaments (DV 16) et lire l'Ancien Testament à partir du Nouveau (DV 16).

27. La liste complète de l'Église catholique a été définie au concile de Florence en 1441 (cf. EB 47), et plus tard au concile de Trente en 1546 (cf. EB 57-59). Dans la formulation de la définition le concile déclare qu'on doit accepter comme inspirés "tous les livres de l'Ancien comme du Nouveau Testament dans toutes leurs parties" (EB 60; DV 11). Cela veut dire que personne n'a le droit d'exclure un texte, un livre ou un Testament. Les Évangiles cependant ont droit à une certaine primauté (DV 18).

28. Cependant selon les circonstances et les problèmes, on privilégie toujours l'un ou l'autre texte, livre ou Testament. Par exemple, les 16 documents du concile Vatican II citent la Bible 1333 fois, dont 88 citations seulement sont de l'Ancien Testament pour 1245 du Nouveau [8]. Sans doute le concile a-t-il privilégié le Nouveau Testament et, à l'intérieur du Nouveau, les lettres de Paul. Une des accusations contre la lecture populaire de la Bible porte sur le fait qu'elle privilégie l'Ancien Testament et, à l'intérieur de l'Ancien, le livre de l'Exode. Cette accusation ne repose sur aucun fondement; elle ne dit rien de faux non plus. Le peuple ne fait ici que suivre l'exemple du Magistère. Les statistiques effectués ont montré que les fidèles des communautés, selon les circonstances et les problèmes, lisent tous les livres de la Bible. Ils n'en excluent aucun.

29. Avec cette cinquième norme, il ne s'agit pas seulement d'une question théorique du passé. Accepter la liste complète des livres inspirés signifie qu'une seule et même économie divine unit les deux Testaments dans un seul projet de salut et de libération. Un tel projet ne se révèle pleinement que dans la mesure où l'Ancien devient le Nouveau. Le passage de l'Ancien au Nouveau a commencé à la résurrection de Jésus et n'est toujours pas terminé. A chaque moment, de nouveaux peuples et de nouvelles personnes entrent dans cette "Voie" (Ac 9,2). Ce passage (pâque) de l'Ancien au Nouveau inclut tout et tous, car tout a été créé par Dieu pour le Christ. Ainsi

chaque personne, groupe, communauté, peuple ou nation, a son ancien testament et doit faire son passage au nouveau, c'est-à-dire doit approfondir sa vie jusqu'à découvrir sa racine, la présence amicale et gratuite de Dieu qui propulse tout vers le Christ et sa Résurrection. La Bible avec ses deux Testaments est la norme - le *canon* - donnée par Dieu pour nous aider dans le discernement et dans la réalisation de ce passage (pâque) au salut et à la libération.

6) LA BIBLE EST LE LIVRE DE L'ÉGLISE

30. Dans l'Église il y a la parole de Dieu et le Corps de Dieu (DV 21) Quand le peuple se réunit autour de la Parole de Dieu, il forme une sorte de petit sanctuaire. C'est le Temple vivant dont parlait Saint Paul (Ep 2,21; cf 1 P 2,5). Les innombrables sanctuaires de ce genre, aujourd'hui présents dans toute l'Amérique latine, en particulier chez les pauvres, sont les extrémités fines et fragiles des racines qui donnent force et vigueur à l'arbre de l'Église. Dans ces petits sanctuaires, le peuple lit et interprète la Bible comme étant le Livre de la communauté, de l'Église.

31. Quand nous utilisons ici le terme "communauté" au lieu de celui d'"Église", nous ne voulons pas réduire l'Église universelle aux dimensions de la petite communauté particulière ou locale. Tout au contraire. C'est la foi de l'Église universelle que se vit et s'exprime concrètement dans les communautés particulières. Une communauté particulière concrétise en elle-même la foi de l'Église universelle; elle n'est donc plus une communauté privée et isolée. Elle dépasse sa propre particularité dans la foi de l'Église entière" (Puebla 373) [9].

32. Interpréter la Parole de Dieu ne revient pas à une seule personne qui aurait étudié un peu plus que les autres. C'est une activité communautaire à laquelle tous participent, chacun à sa manière. Ensemble ils découvrent la volonté de Dieu à travers la lecture et la méditation de la Parole de Dieu. L'exégète, comme tout le monde, a sa place qui est très importante, et se met au service de la communauté (DV 12) [10]. Ainsi, peu à peu, surgit et grandit un sens commun, accepté et partagé par tous. C'est le *sensus ecclesiae*, le *sensus fidelium*, le sens de la foi de l'Église par lequel la communauté s'engage comme s'il était de Dieu lui-même.

33. Le "sens de la foi de l'Église" n'est pas d'abord l'enseignement donné par les pasteurs aux fidèles, mais c'est la découverte de la présence amicale de Dieu qui, "porté par l'immensité de son amour, lui qui est invisible,

s'adresse aux hommes comme à des amis et les invite à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion" (DV 2). Le sens de la foi que l'Église découvre progressivement dans l'Écriture sainte est comme un fleuve immense. A sa source, il surgit très modestement dans ces humbles "sanctuaires" dispersés à la périphérie du monde. Puis les affluents se rejoignent pour former des rivières. Les communautés, coordonnées entre elles par leurs pasteurs, se rencontrent et partagent leur foi, leur façon de lire et de comprendre la Parole de Dieu. Les communautés de l'Amérique latine, représentées par les pasteurs, se sont réunies à Medellin et Puebla; elles y ont exprimé quelle était la volonté de Dieu pour nous aujourd'hui et ici, dans ce continent. De la même manière, les communautés du monde entier, convoquées par le pape Jean XXIII et représentées par leurs légitimes pasteurs, s'étaient réunies à Rome pour le concile Vatican II. Dans les seize documents conciliaires, elles ont exprimé, à la lumière de la Parole de Dieu, quelle était la volonté de Dieu pour les chrétiens du monde entier. Ainsi s'agrandit le "sens de la foi de l'Église".

34. Ce "sensus ecclesiae", fidèlement gardé et transmis sous le regard vigilant du Magistère, est l'espace dans lequel on doit lire et interpréter la Bible. Il délimite un cadre de référence. Il naît de la propre méditation communautaire de la Parole de Dieu qui nous permet de comprendre le sens de la Bible pour nous aujourd'hui.

35. Interpréter la Bible en parfait accord avec la Tradition et le Magistère exige non seulement une identification théorique avec la doctrine de l'Église, mais aussi et surtout une identification pratique avec la vie de l'Église. Cela exige que l'interprète soit très concrètement en lien avec une communauté. C'est normalement par la vie de la communauté que quelqu'un peut entrer en contact avec l'action de l'Esprit Saint vivant et présent dans l'Église. Sans l'Esprit, il est impossible d'interpréter correctement l'Écriture Sainte (DV 12)

36. "La tradition, l'Écriture, le Magistère de l'Église sont entre eux, selon le très sage dessein de Dieu, tellement liés et associés, qu'aucun d'eux n'a de consistance sans les autres, et que tous contribuent en même temps et de façon efficace au salut des âmes, chacun à sa manière, sous l'action du seul Saint-Esprit" (DV 10). L'union entre ces trois aspects n'est pas automatique ni magique. Comme l'union de Jésus au Père, elle se réalise dans une obéissance parfois douloureuse (Hb 5,8; Ph 2,8; Jn 4,34; 8,28-29). Le Magistère, avant de demander obéissance

aux fidèles, doit lui-même obéir et être uni à la Tradition et à l'Écriture. Après seulement, il peut exiger cette même obéissance aux fidèles, car "il exerce son autorité au nom de Jésus-Christ" (DV10). Il ne peut pas, toutefois, organiser la doctrine de telle manière que la prophétie, qui soulève de nouvelles questions, devienne synonyme d'hérésie ou de révolte. L'obéissance ne peut exclure qu'un Paul puisse et doive toujours questionner Pierre (Gal 2,14)

35. "La charge d'interpréter authentiquement la Parole de Dieu écrite ou transmise a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église" (DV 10). Cette charge n'a été que peu de fois exercée. Les textes sur lesquels le Magistère s'est prononcé sont peu nombreux. Cela ne signifie nullement que, face aux autres textes, l'interprète n'ait pas besoin de tenir compte de la foi de l'Église. Le rôle de l'Église et du Magistère dans l'interprétation de la Bible ne consiste pas uniquement à déclarer authentique le sens de l'un ou l'autre texte controversé de la Bible. Leur rôle est beaucoup plus ample. C'est celui de stimuler et d'encourager la lecture de l'Écriture sainte, de la protéger contre de possibles déviations, de la maintenir sur les chemins de la Tradition et selon l'objectif de la parole même de Dieu, de la propager parmi le peuple de Dieu au point qu'elle devienne la nourriture journalière de tous les fidèles (DV 21-25) [11].

38 Le Magistère peut regarder avec joie et gratitude le phénomène le plus marquant de l'histoire des Églises en Amérique latine. Les pauvres sont en train de lire la Bible en communauté, dans la foi et à partir des réalités qu'ils vivent. Ils y trouvent la lumière et la force pour leur marche et leur combat. En se fondant sur la Bible, ils dénoncent et corrigent ce qui, dans la société, dans l'Église, et dans la famille, exige de l'être.

7) PRENDRE EN COMPTE LES CRITÈRES DE LA FOI

39. La raison ne peut suffire lorsqu'il s'agit de découvrir la totalité du sens de la Bible. "L'Écriture Sainte doit être lue et interprétée avec le même Esprit qui l'a fait écrire" (DV 12). Pour atteindre ce but, il faut prendre en compte les critères propres de la foi chrétienne. Ils sont au nombre de trois : "prêter attention au contenu et à l'unité de l'Écriture toute entière, tenir compte de la tradition vivante de l'Église tout entière, et de l'analogie de la foi" (DV 12). Ces critères ont le même objectif : découvrir le sens plénier de la Bible, empêcher que ce sens soit manipulé et éviter que le texte soit isolé de son contexte et de la tradition qui l'a engendré et le transmet. Reprenons ces trois critères.

40. *“Prêter attention au contenu et à l'unité de l'Écriture tout entière”.*

Ce critère souligne l'importance d'une vision globale de la Bible, car la vision d'ensemble élargit la compréhension d'un texte et aide à le situer dans son contexte (littéraire, historique et théologique). Il éclaire les diverses parties et détails et empêche d'absolutiser certains textes au détriment d'autres. Il s'agit d'un critère élémentaire très ancien, héritage des rabbins et des Pères de l'Église, suivant lequel la Bible s'explique par la Bible.

41. *“Tenir compte de la tradition vivante de l'Église tout entière”.*

La Tradition englobe la Bible avant, pendant et après. Avant de prendre une forme écrite, la Bible était racontée. Ensuite elle a été consignée progressivement par écrit, selon le mode de transmission des histoires, des doctrines, des coutumes et des traditions du peuple. Et enfin, une fois écrite, elle a été transmise de générations en générations jusqu'à ce jour, selon une tradition vivante. Sur ce point plusieurs aspects sont à considérer.

42. D'abord, il est important de montrer comment un texte n'est pas tombé tout fait du ciel mais est né dans la Tradition vivante de la foi du peuple de Dieu qui prend position au milieu des conflits qui jalonnent sa marche. Lu et relu par les générations postérieures, le texte a été porté par la Tradition comme un bateau par les eaux du fleuve. Ce phénomène de lecture et de relecture est à l'origine de la Bible [12].

43. Ensuite, la Bible dans la Tradition vivante de l'Église s'inscrit dans le même dynamisme : c'est toujours le même fleuve qui coule vers la mer et porte le même bateau. Il est impossible de mettre de côté la Tradition de l'Église pour ne garder que le texte. L'interprétation de la Bible au long des siècles découvre et explicite le sens. Elle fait mûrir le fruit dont la semence est dans la Bible elle-même. De plus, la manière de vivre la même foi dans des situations différentes a créé des traditions différentes qui apparaissent déjà dans la Bible elle-même et marquent toute l'histoire de l'Église. L'étude de ces traditions aide à découvrir comment la même foi peut être incarnée et vécue dans des situations aussi différentes que celles vécues aujourd'hui par nos communautés.

44. Enfin, tout ceci montre l'importance de l'étude de l'exégèse des Pères de l'Église (DV 23) [13]. Cette exégèse est importante étant donné sa façon, toujours très actuelle, de regarder, de lire et d'interpréter la Bible.

45. *“Tenir compte de l'analogie de la foi”.*

Le texte doit être lu, non seulement en le plaçant dans l'ensemble de la Bible elle-même, non seulement à la lumière de toute la Tradition toute entière, mais aussi en fonction du contexte actuel de toute l'Église. Il doit répondre non seulement aux exigences de la foi d'hier, mais aussi à celles de la foi d'aujourd'hui. C'est ce qu'on appelle l'“analogie de la foi”. “La fidélité à la Parole incarnée exige aussi, en vertu de la dynamique de l'Incarnation, que le message soit présenté dans son intégrité non seulement à l'homme en général mais également à l'homme d'aujourd'hui, le destinataire actuel du message. Le Christ s'est fait le contemporain d'hommes d'une région et il a parlé leur langue. La fidélité qu'on lui doit requiert de prolonger cette contemporanéité. Et c'est là toute la tâche de l'Église avec sa Tradition, son Magistère et sa prédication” (Paul VI) [14]. Ainsi la Bible trouve sa vraie place dans le plan de Dieu et les exagérations ou réductions indues sont évitées.

8) TENIR COMPTE DES CRITÈRES DE LA RÉALITÉ

46. Les critères de la réalité se situent à deux niveaux différents: la réalité du peuple au temps où la Bible fut rédigée, et la réalité du peuple qui aujourd'hui lit la Bible. Ces deux réalités ont leurs propres exigences qui doivent retenir notre attention dans l'interprétation de la Bible. Il s'agit de découvrir le terreau humain commun qui relie le peuple de la Bible et le peuple de l'Amérique latine dans une situation similaire devant Dieu et, à partir de là, d'adopter une attitude d'ouverture de façon à découvrir la portée du texte pour le présent.

47. *Tenir compte de la réalité du peuple à l'époque où le texte a été rédigé.* Sur ce point le Magistère ne laisse planer aucun doute. “L'interprète doit se transporter par la pensée dans les temps anciens de l'Orient” (Pie XII, n° 20). Il doit mener une recherche sur la situation et la culture du temps de l'auteur du texte biblique et découvrir les circonstances qui l'ont conduit à écrire; ce qui lui permet d'arriver à découvrir le sens le plus fidèle du texte (DV 12). Pour parvenir à cet objectif, l'interprète doit utiliser les sciences et leurs méthodes variées [15]. Les méthodes d'analyse des sciences sociales permettent de mieux percevoir l'aspect économique, social, politique, et idéologique de la situation du peuple de ce temps-là. De cette façon, grâce aux outils scientifiques, l'interprète établit le sens “en-soi” du texte et le prépare de façon à ce que le lecteur puisse y découvrir le sens qu'il a “pour nous”. Il établit “une certaine connaturalité entre les

intérêts actuels et le thème du texte, de sorte qu'on soit disposé à le comprendre" (Paul VI) [16]. La nécessité de tenir compte de la réalité du peuple à l'époque où le texte a été rédigé, est une conséquence naturelle de notre foi en l'Incarnation de la Parole de Dieu dans l'histoire des hommes. C'est aussi une manière d'être fidèle à la tradition des Pères de l'Église. Avant de rechercher les fruits de l'Esprit, ils recommandaient d'enquêter sur la lettre et l'histoire. De plus, en situant le texte dans le contexte concret et conflictuel de son origine, nous aidons le lecteur à dépasser le fondamentalisme qui cause tant de problèmes et de ravages dans la foi du peuple.

48. *Tenir compte de la réalité du peuple qui lit aujourd'hui le texte.* La Bible est née du souci de retrouver, dans les situations conflictuelles de chaque époque, l'appel de Dieu, un appel de toujours. Jésus lui-même a expliqué la Bible en partant des préoccupations des deux disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-25). Aussi ne suffit-il pas que l'interprète expose le sens historique du texte; il doit l'expliquer aussi "en fonction de l'homme contemporain" (Paul VI) [17]. Dans un autre discours Paul VI précise : "La fidélité à l'homme moderne, bien qu'ardue et difficile, si nous voulons rester entièrement fidèles au message, est nécessaire" (Paul VI, Allocution aux professeurs d'Écriture sainte, 25 septembre 1970). Ici, en Amérique latine, cela veut dire fidélité aux pauvres. C'est pourquoi l'option préférentielle pour les pauvres, définie à Puebla, doit être le point de départ d'où nous pouvons lire et interpréter la Bible pour tous, riches et pauvres, sans exclure personne

49. Lire la Bible à partir des pauvres exige de découvrir et d'analyser les causes qui engendrent la pauvreté, causes économiques, sociales, politiques et idéologiques. Il ne s'agit pas ici de lecture réductrice de la Parole de Dieu. On ne réduit rien. Au contraire. On élargit l'angle de vision, en y incluant ce qui n'était pas pris en compte auparavant. L'interprétation a cessé d'être spiritualiste et aliénante pour éclairer les situations les plus concrètes de la vie du peuple. Elle est redevenue une Bonne nouvelle pour les pauvres. Elle favorise la réalisation de l'objectif principal de la Bible : "Aujourd'hui, puissiez-vous écouter sa voix" (Psaume 95,7).

9) UNE LECTURE PRIANTE DE LA BIBLE

50. La Bible doit être lue et interprétée selon le même esprit dans lequel elle a été écrite (DV 12) Comme nous l'avons dit, cela exige de l'interprète qu'il utilise les critères de la foi et de la réalité. Mais cela est insuffisant. La

découverte du sens dépend non seulement de l'étude, mais aussi de l'engagement à partager la foi et la vie avec le peuple. Ceci exige de créer une ambiance dans laquelle l'Esprit puisse être présent, agir librement et révéler le sens que le texte ancien a pour nous aujourd'hui en Amérique latine. Cela s'appelle "le sens spirituel".

51. Concrètement, cela implique qu'il faut : 1) créer une ambiance d'écoute et de silence; 2) avoir la préoccupation constante d'approfondir la vie du peuple et de ses problèmes, et laisser les joies et tristesses du peuple pénétrer notre cœur, nos mains et nos pieds; 3) porter tout cela dans la prière; 4) prendre du temps pour célébrer et non seulement pour étudier; 5) faire déboucher l'étude sur le partage, la prière et l'engagement précis; 6) donner l'importance nécessaire à la liturgie et aux sacrements, à l'office divin et aussi aux formes de piété forgées par le peuple pour célébrer et nourrir sa foi; 7) savoir célébrer la Parole comme sacrement du Christ vivant au milieu de la communauté. Or c'est exactement cela que les communautés ecclésiales de base nous enseignent par leur pratique. Elles ne se réunissent jamais autour de la Parole de Dieu sans prier et sans chanter.

52. Une Parole vaut non seulement par l'idée qu'elle transmet, mais aussi par la force qu'elle communique. Elle ne se limite pas à dire, elle fait ce qu'elle dit. Elle n'est pas seulement un moyen de conscientisation, mais elle transmet aussi la chaleur et la force de l'amitié et de l'amour. Lumière et force : ces deux aspects de la Parole de Dieu doivent être réactivés sans cesse par la lecture de la Bible. Le terme hébraïque "davar" signifie en même temps "Parole" et "chose", dire et faire, annoncer et attendre, enseigner et animer, illuminer et fortifier, lumière et force, Parole et Esprit. Dans l'histoire de l'Église, ce type de lecture a reçu le nom de *Lectio Divina*. Il a été très recommandé par le concile (DV 25).

53 L'interprète doit se soumettre lui-même au jugement de la Parole de Dieu et permettre qu'elle s'incarne dans sa vie. "Celui qui scrute l'Écriture sainte est d'abord scruté par elle. C'est pourquoi il doit s'approcher d'elle en esprit d'humble disponibilité, nécessaire à une pleine compréhension de son message" (Paul VI) [18]. Et dans un autre discours, en citant saint Augustin, le pape dit, "Il ne suffit pas de recommander à ceux qui se consacrent à l'étude des Saintes Écritures d'être versés dans la connaissance des détails du langage. Il convient de plus, chose primordiale et en même temps suprêmement nécessaire, qu'ils prient pour comprendre (*orent ut intelligent*)".

10) TOUTE L'EXÉGÈSE DOIT ÊTRE AU SERVICE DE L'ÉVANGÉLISATION

54. L'exégèse n'est pas un but en soi, elle doit être au service de la vie et de la mission de l'Église. L'évangélisation est sa mission principale. Elle vise à la transformation des personnes et de la société. Parlant des méthodes d'interprétation, le pape Jean Paul II a déclaré aux membres de la Commission biblique pontificale "Dans l'Église, toutes ces méthodes doivent être directement ou indirectement au service de l'évangélisation" [19]. En effet, par la nature de son travail, l'exégète court toujours le risque de s'enfermer dans ses préoccupations scientifiques et d'oublier l'objectif de la Parole de Dieu. "La fidélité à sa tâche d'interprétation exige de l'exégète qu'il ne se contente pas d'étudier des aspects secondaires des textes bibliques, mais qu'il mette en évidence leur message principal, lequel est un message religieux, un appel à la conversion et une Bonne Nouvelle de salut, capable

de transformer chaque personne et toute la société humaine en les faisant entrer dans la communion divine" (Jean Paul II, *ibid.*)

55. Cela exige principalement deux choses. 1) : pendant tout le temps de l'étude de la Bible, l'exégète doit avoir présente à l'esprit la réalité du peuple à évangéliser. 2) : pour que l'Église - chaque communauté - soit réellement évangélisatrice, non seulement en paroles, mais surtout par le témoignage de sa vie, elle doit laisser la Parole la transformer pour qu'elle soit signe et exemple de ce qu'elle annonce à tous. Pour cela il faut que toute sa vie soit nourrie et imbibée de la parole de Dieu "qui éclaire l'esprit, fortifie la volonté et excite à l'amour de Dieu le coeur des hommes" (DV 23)

Carlos Mesters,
Carme.

Notes

1. Paul VI. "Allocution aux professeurs d'Écriture Sainte" sur les travaux d'Église pour l'interprétation de la Parole de Dieu. 25 septembre 1970.
2. D.V. est l'abréviation du titre du document conciliaire "Dei Verbum". Ce document dit au n° 11 : "Les livres entiers tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, avec toutes leurs parties, la Sainte Mère Église les tient, en vertu de la foi reçue des Apôtres, pour saints et canoniques, parce que composés sous l'inspiration du Saint-Esprit (cf. Jn 20,31; 2 Tm 3,16; 2 P 1, 19-21; 3, 15-16), ils ont Dieu pour auteur."
3. "Dieu, qui par son Verbe crée (cf. Jn 1,3) et conserve toutes choses, présente aux hommes dans le monde créé, un témoignage durable de lui-même (cf. Rm 1,19-20); voulant ouvrir le chemin du salut éternel, il s'est en outre manifesté dès l'origine à nos premiers parents. Après leur chute, il leur promit une rédemption, leur rendit courage en leur faisant espérer le salut; sans arrêt, il montra sa sollicitude pour le genre humain, afin de donner la vie éternelle à tous ceux qui par la constance dans le bien cherchent le salut" (cf. Rm 2,6-7) (DV 3).
4. "De même que le Verbe consubstantiel de Dieu s'est fait semblable aux hommes en tout 'excepté le péché' (Hb 4,18), de même la Parole de Dieu exprimée en langues humaines est semblable en tout au langage humain, excepté l'erreur", Pie XII, encyclique "Divino Afflante Spiritu" sur l'étude de la Sainte Écriture, n°20. (La mention Pie XII, par la suite, indiquera toujours cette encyclique avec le n° correspondant). Voir aussi DV 12 et 13.
5. "L'exégète éclairé par la foi ne peut évidemment adopter de tels présupposés, mais il n'en pourra pas moins tirer profit de la méthode. Dès l'Ancien Testament, le peuple de Dieu a été encouragé à s'enrichir des dépouilles des Égyptiens". Jean Paul II, "Allocution aux membres de la Commission biblique pontificale" sur les méthodes utilisées dans l'interprétation de la Bible, 7 avril 1989 (texte français dans le "Bulletin Dei Verbum" de la Fédération Biblique Catholique Mondiale, n° 12, page 20).
6. Dans son ouvrage sur l'exégèse des Pères de l'Église où il cite St Augustin et d'autres Pères, H. De Lubac définit ainsi l'objectif de la Bible : "L'Esprit-Saint, 'doigt de Dieu', qui avait déjà modelé les lettres de la Création, a recommencé à travailler pour composer ce nouveau livre: il a étendu sur nous le ciel des Écritures; il a déroulé ce second firmament qui, comme le premier, raconte la puissance de Dieu et, mieux que le premier, chante sa miséricorde. Grâce à lui, nous est restitué 'le regard de la contemplation' et chaque créature devient ainsi

- pour nous une théophanie". H. de Lubac, *Esegesi Medievale, I quattro sensi della Scrittura*, Ed. Paoline, Roma, 1962, pp. 220-221.
7. EB est l'abréviation de "Enchiridion Biblicum", Documents ecclésiastiques concernant l'Écriture Sainte, version officielle, troisième édition augmentée, Rome 1954.
8. Cf. Index locorum S. Scripturae, dans *Documentis Oecumenici Vatican II*.
9. III^e Conférence Épiscopale Latinoaméricaine, Puebla, Mexico, 27-1 au 13-2 1979, n°373.
10. "Il appartient aux exégètes de travailler selon ces règles pour comprendre et expliquer plus profondément le sens de l'Écriture, pour que, par une étude qui l'aurait pour ainsi dire préparé à l'avance, le jugement de l'Église puisse mûrir" (DV 12)
11. Le chapitre VI de Dei Verbum "La Sainte Écriture dans la vie de l'Église", n° 21 à 25, décrit l'objectif de toute l'activité de l'Église par rapport à la Bible. C'est l'épanouissement de toute la réflexion des chapitres précédents.
12. Voici quelques exemples de ce phénomène de lecture et de relecture des événements et des écrits de la Bible: les deux récits de création dans le livre de la genèse; la vocation d'Abraham présentée deux fois; plusieurs psaumes interprètent le passé différemment; les livres des Chroniques relisent la vie de David sans trop se soucier de ce qu'elle a été en réalité; le livre de la Sagesse offre une vision totalement nouvelle des plaies d'Égypte racontées dans le livre de l'Exode, sans toujours respecter ses sources; le Pentateuque rassemble des traditions différentes, chacune d'elles offrant sa propre vision de l'histoire...
13. "L'Église encourage aussi, comme il se doit, l'étude des saints Pères de l'Orient et de l'Occident, et des saintes liturgies" (DV 23). Cette brève indication du document conciliaire réactualise diverses exhortations papales : Léon XIII dans "Providentissimus Deus", n° 47 et 55; Benoît XV dans "Spiritus Paraclitus", n° 1 à 29, encyclique publiée à l'occasion du 15^{ème} centenaire de la mort de saint Jérôme; Pie XII, "Divino Afflante Spiritu", n°20 (voir note 4).
14. Voir note 1 ci-dessus.
15. Sur le bon usage des méthodes scientifiques, se reporter à l'allocution de Jean Paul II aux membres de la Commission biblique pontificale (voir note 5); Léon XIII, "Providentissimus Deus", n° 68-80; Pie XII "Divino Afflante Spiritu", n° 20.
16. Voir note 1.
17. Paul VI, Allocution aux membres de la Commission biblique pontificale sur l'importance des études bibliques, 14 mars 1974.
18. Voir note 1.
19. Voir note 5.

Centre de Pastorale Biblique

DEI VERBUM

Stage organisé à l'intention
des ministres de la Parole de Dieu
dans les Saintes Écritures
et des animateurs d'apostolat
ou de pastorale bibliques.

Nemi (Rome)

23 août - 20 décembre 1990

But du stage

L'origine et le fondement de ce cours sont les directives de Vatican II sur la place de l'Écriture Sainte dans la vie de l'Église, spécialement la constitution dogmatique sur la Révélation divine DEI VERBUM (DV).

Les trois objectifs principaux du stage :

L'intériorisation de la Parole de Dieu.

C'est une condition préalable pour tout ministre de la Parole de Dieu à l'extérieur, lui qui ne l'écoute pas en son intérieur' "DV 25

La communication de la Parole de Dieu.

C'est l'objectif ultime du stage, que "le plus grand nombre possible des serviteurs de la Parole divine puissent offrir avec fruit au Peuple de Dieu l'aliment des Écritures" (DV 23)

L'étude des Écritures pour leur meilleure compréhension. Bien que ce ne soit pas à proprement parler un stage d'exégèse, on se référera aux études bibliques "afin de parvenir à une intelligence chaque jour plus profonde des saintes Écritures" (DV 23); leur importance sera mise en relief.

Les animateurs des deux derniers stages :

Fr. Enrique Garcia, fsc, auteur du "Programme de catéchèse familiale" au Chili, directeur du Département Catéchétique de l'Institut théologico-pastoral de Medellín, Colombie;
P. Oswald Hirmer, P. Anselm Prior, Ofm, de l'équipe de l'Institut missionnaire de Lumko à Delmerville, Afrique du Sud;
Mlle Teresa N. Nitorreda, doyenne académique de l'Institut Pastoral de l'Est asiatique (EAPI) de Manille, Philippines;
P. Paul Puthanangady, sdb, Liturge et directeur du Centre National Biblique, Catéchétique et Liturgique (NBCLC) de Bangalore, Inde;
P. Louis Ska, sj, Professeur d'Ancien Testament à l'Institut Biblique Pontifical de Rome, Italie;
M. Eugène Trester, organisateur du Programme pour adultes (ABIL), Tuscon, AR. USA;
M. Hans-Ruedi Weber, M. Wille Riekkonen, Département des études bibliques au Conseil Oecuménique des Églises, Genève, Suisse.

Conditions d'admission

- * être âgé de moins de 55 ans;
- * avoir une expérience de deux années minimum dans le service de l'apostolat biblique ou de la pastorale biblique, avec l'intention de poursuivre un travail dans ce domaine en tant que formateur;
- * être envoyé par son évêque, son supérieur religieux ou par une personne responsable de la formation des ministres de la Parole;
- * avoir suivi au moins des études secondaires;
- * avoir une bonne connaissance de l'anglais;
- * avoir la volonté de contribuer de façon constructive à la bonne marche du stage.

Date limite des inscriptions : le 30 avril 1990. Merci de vous informer sur les modalités d'inscription et sur les frais du stage avant cette date.

Le prochain stage se déroulera du 23 août au 20 décembre 1990 à Nemi, en Italie, à 30 km environ de Rome, dans la région des monts Albains.
Adresser toute demande à l'adresse suivante :

**CENTRE DE PASTORALE BIBLIQUE
DEI VERBUM,
Directeur,
Missionari Verbiti
Via dei Laghi 52
00040 NEMI (ROMA) ITALIE
tél. (0)6 936 83 66**

VOTRE DEMANDE D'INSCRIPTION DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DES INFORMATIONS SUIVANTES :

1. L'état de votre engagement et de vos activités dans le service de pastorale biblique jusqu'à maintenant.
2. L'indication du secteur de formation de pastorale biblique dans lequel vous serez engagé après le stage.
3. Une brève description de vous-mêmes : Comment vous voyez-vous vous-mêmes ? Quels sont les principaux traits de votre caractère ? Quels sont vos talents et vos intérêts ? Comment jugez-vous votre état physique et psychique ?
4. Un bref exposé des raisons qui vous ont poussé à participer au stage de Nemi?
5. Une lettre de recommandation de votre évêque ou de votre provincial(e) ou du directeur (directrice) de l'institution/organisation qui bénéficiera de la formation que vous allez recevoir.
6. Une photo d'identité récente.

Date: _____

Signature: _____

Pourquoi ce stage ?

A cause du grand besoin d'une formation solide des ministres de la Parole de Dieu dans les Écritures. Ce besoin est devenu plus évident depuis que le concile Vatican II insiste sur la nécessité que "toute la prédication ecclésiastique comme la religion chrétienne elle-même soit nourrie et guidée par la sainte Écriture" (DV 21° et que "l'accès de l'Écriture sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ" (DV 22).

Le Pape Paul VI dans son exhortation apostolique sur l'évangélisation dans le monde moderne lance un semblable appel pour "une formation adaptée de tous les ministres de la Parole". Il exprime sa joie "de voir les pasteurs, les religieux et les laïcs s'engager dans leur mission d'évangélisation en cherchant toujours davantage les meilleurs chemins pour proclamer effectivement l'Évangile"(EN 43).

De la même manière, le Pape Jean Paul II s'adressant au Comité Exécutif de la WCFBA le 7 avril 1986, a souligné le besoin d'une préparation soignée pour tous les ministres de la Parole.

A qui s'adresse le stage ?

Le stage s'adresse à tout laïc, religieux, religieuse et clerc, déjà engagé(e) dans l'apostolat biblique ou la pastorale biblique au niveau diocésain, national ou régional, et qui continuera par la suite à travailler dans ce domaine.

Plus spécifiquement, le stage, en vue de mieux assurer leur ministère de la Parole, les aidera :

- * à élaborer et à développer des programmes d'action,
- * à être de véritables relais et à former d'autres animateurs,
- * à s'engager dans un véritable travail d'équipe - tant il est vrai que ce travail commun est nécessaire dans la pastorale en général et dans l'apostolat biblique en particulier.

L'équipe d'animation

Le cours se déroule sous le parrainage des Missionnaires du Verbe Divin (SVD) en tant que cette congrégation est membre associé de la Fédération Biblique Catholique Mondiale (FEBICAM).

Une douzaine de personnes animent les cours et les activités du stage. Ce sont des experts dans leur pays en ce qui concerne l'apostolat biblique et le ministère de la Parole de Dieu dans les Écritures; ils viennent des quatre coins du monde et représentent des cultures et des pastorales différentes.

L'interaction entre les animateurs et les participants, aussi bien qu'entre les participants eux-mêmes, est le principal chemin par lequel les objectifs du stage seront atteints.

Les animateurs ne font pas seulement profiter les participants de leur propre expérience, mais ils les aident à mettre leurs propres ressources au bénéfice de l'ensemble du groupe.

Bien sûr, le programme n'est pas lié à un seul mode de travail, il est ouvert aux derniers développements et principes de la pédagogie et de la dynamique de groupes.

Les participants n'auront pas seulement à emmagasiner des connaissances. La communication de la Parole de Dieu est assurée finalement par l'édification de la communauté (cf. 1 Jn 1, 1-3 et DV 1;2). Voilà pourquoi, et c'est un défi du stage, les participants en provenance d'horizons et de cultures diverses devront s'efforcer de former ensemble une communauté chrétienne.

Fort de leur expérience passée dans l'apostolat biblique et tout en se préparant à leur fonction future dans ce même domaine, ils auront à travailler sur un projet particulier de pastorale biblique, comme l'adaptation d'un matériel déjà existant à la propre situation de leur contrée, ou encore l'élaboration de nouveaux programmes, etc...

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

DATE DE NAISSANCE :

LIEU DE NAISSANCE :

NATIONALITÉ :

NOM ET ADRESSE DE L'INSTITUT/ORGANISATION POUR LAQUELLE VOUS SUIVEZ LE STAGE :

POUR LES PRÊTRES ET RELIGIEUX

Date d'ordination :

Date des vœux perpétuels :

Nouvelles et Informations

Mexique:

le département biblique de la conférence épiscopale

Le département biblique de la conférence épiscopale mexicaine a pour objectif de promouvoir une pastorale biblique adaptée afin que la communauté chrétienne rencontre dans la Parole de Dieu inspiration et soutien, dans une évangélisation nouvelle qui puisse répondre aux défis de la société dans la situation actuelle du pays.

Ce département a pour tâche:

- . de promouvoir une plus grande conscience de la place qu'occupe la Parole inspirée dans le rôle missionnaire de la communauté chrétienne.
- . de veiller à ce que les animateurs de la pastorale fassent de la Parole de Dieu la source inspiratrice qui aide à proposer des solutions aux problèmes actuels du pays.
- . de faire que la communauté chrétienne vive de la Parole de Dieu, valorise et féconde les cultures mexicaines et, ce faisant, la culture universelle.

Voici les principales activités du département biblique:

- l'organisation du département biblique catholique national pour qu'il soit plus efficace au service du pays;
- appuyer la création d'une association biblique mexicaine;
- susciter la création d'une fédération des instituts et écoles bibliques;
- organiser chaque année la rencontre des directeurs de centres de formation biblique;
- créer une meilleure communication entre les manifestations significatives de la pastorale biblique entre les paroisses, les sanctuaires, les collèges religieux, les communautés de base, et les groupes apostoliques;
- Promouvoir des cours de formation à l'attention des animateurs de pastorale biblique (cours d'été et cours spéciaux) et y collaborer;
- offrir des bibles et du matériel biblique adapté;
- organiser la rencontre biblique nationale de 1991;
- participer aux rencontres latino-américaines de pastorale biblique proposés par le CELAM et la FEBICAM.

Le Département Biblique a publié une petite plaquette sur "La pastorale biblique au Mexique". Voici comment il définit l'identité de la Pastorale biblique au Mexique :

"La Pastorale biblique dit la relation à la vie de l'Eglise et se spécifie par la référence à l'Ecriture sainte. De la nature et de la fonction de ce livre sacré dans l'Eglise dépend l'accomplissement et la fonction de la Pastorale Biblique.

1. La Bible est la Parole de Dieu écrite pour le salut de tous les hommes, et sa force évangélisatrice, sanctificatrice et libératrice est l'âme, le point de référence et de confrontation constante de l'être et de l'action de l'Eglise.

2. La Bible est le livre du peuple de Dieu qui, avec les sacrements, construit la communauté. La Parole convoque,

rassemble et donne mission à la communauté pour célébrer l'alliance par le moyen du sacrifice... La Pastorale biblique est la base et l'âme de toute pastorale ecclésiale authentique.

3. La révélation se comprend dans le processus historique du Peuple de Dieu et dans le contexte des différentes cultures. La Parole est le dialogue salvifique et libérateur de Dieu dans la situation actuelle du pays.

L'Ecriture sainte doit se lire dans le contexte de notre situation latino-américaine et mexicaine, à la lumière des documents de l'Eglise, surtout ceux de Medellín et de Puebla et en accord avec l'option préférentielle pour les pauvres; afin d'aider nos communautés à rassasier la faim que nous avons de la Parole de Dieu, à discerner les signes des temps et à projeter l'espérance eschatologique dans la communauté.

Informations : Comision episcopal de evangelizacion y catequesis, Departamento biblico, Secretariado Nacional, Calle Habana, 148, Col. Tepeyac-Insurgentes, 07020-México, F.F.

Bangladesh:

Première rencontre nationale d'apostolat biblique

A Jassore, s'est tenue du 5 au 19 juin de cette année, la première rencontre nationale réunissant les responsables de l'apostolat biblique des cinq diocèses de l'Eglise au Bangladesh. Les participants s'étaient fixés trois objectifs :

- 1/ essayer de mieux comprendre ce que peut être un apostolat biblique dans le pays;
- 2/ prendre une meilleure connaissance des déclarations finales de l'assemblée plénière de Bangalore de la FEBICAM (1984) et de celles des rencontres de Hong Kong (1985) et Singapour (1988).
- 3/ Formuler quelques recommandations sur la façon dont pourrait se développer l'apostolat biblique dans le pays en regard de la situation particulière du Bangladesh.

Voici la déclaration des participants à l'issue de la rencontre: "A la lumière des déclarations des trois rencontres bibliques régionales d'Asie et à partir de l'expérience des activités passées de l'Eglise au Bangladesh et des besoins pour demain, nous faisons nôtres les recommandations suivantes. Nous croyons que grâce à la mise en oeuvre de ces recommandations, l'apostolat biblique recevra une impulsion nouvelle pour son développement dans le pays et pour aider à l'élargissement du Royaume de Dieu.

1/ Nous croyons que la Bonne Nouvelle doit être proclamée avec enthousiasme à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise du Bangladesh pour que chaque individu et chaque communauté puisse développer les valeurs du Royaume de Dieu.

2/ Nous croyons que la Bible doit avoir une place spécifique et importante...

1. Il est demandé à la conférence des évêques catholiques du Bangladesh de désigner deux ou trois biblistes expérimentés ou des personnes intéressées à l'apostolat biblique pour collaborer avec la personne responsable de l'apostolat biblique. Elles formeront le comité national. Pour une meilleure communication, dans chaque diocèse une personne doit être désignée par l'évêque à cette fonction.

2. Ce comité travaillera conjointement avec la commission catéchétique et liturgique nationale et avec le centre national de

formation de Jessore. Il travaillera aussi en jonction avec les autres groupes d'apostolat biblique.

3. Le comité devra avoir contact avec les centres de formation de chaque diocèse ou avec les personnes choisies par les évêques pour cet apostolat.

4. Aux niveaux diocésain et national, il est demandé aux divers centres de formation de préparer des cours réguliers pour animateurs bibliques.

5. Les responsables et les comités pour l'apostolat biblique au niveau diocésain et national s'emploieront à ce que dans les cinq prochaines années chaque famille chrétienne ait une bible à la maison.

6. Dans les trois années à venir un dimanche de la Bible sera célébré annuellement au Bangladesh de façon à ce que l'Eglise locale puisse devenir familière de la Bible.

7 On fera connaître les différentes méthodes d'approche de la Bible de façon à ce que la Bible devienne le Livre de la vie et de la prière pour le chrétien.

8. Dans l'apostolat biblique on donnera la priorité à la famille, aux communautés chrétiennes de base, aux communautés inter-religieuses et aux jeunes.

9. Dans la perspective de l'Assemblée Plénière de Bogotá, en 1990, on tiendra une autre rencontre nationale sur le thème de la "nouvelle évangélisation".

10. Toutes les publications relatives à la Bible devront être rassemblées dans les centres nationaux et diocésains de formation et cette information partagée avec les autres.

Etats-Unis :

Des programmes d'étude biblique

Les animateurs des différents programmes bibliques sont d'accord pour affirmer qu'aux Etats-Unis les catholiques sont prêts à s'investir sérieusement dans la lecture de la Bible alors qu'on a coutume de dire qu'ils ne s'intéressent pas à la Bible. Les catholiques américains disposent d'excellents programmes d'études bibliques.

Le "Programme de Little Rock" en Arkansas développe des matériaux et des méthodes pour de petits groupes isolés dans les paroisses du pays. Il propose une lecture de la Bible sans la présence d'expert ou sans que soit nécessaire la présence d'un prêtre. Les indications de lecture sont prises du commentaire populaire de Collegeville. Par son efficacité et aussi du fait du manque de prêtres, le programme de Little Rock est très utilisé dans certains centres urbains comme dans l'archidiocèse de Chicago.

Le programme "De Sales" est né aussi dans un contexte de paroisses isolées, le diocèse de Baker dans l'Oregon. Il fait intervenir des biblistes. Il fait appel à la technique audio-visuel et utilise les cassettes vidéo. Chaque leçon consiste en deux conférences de 25 minutes chacune accompagnée de discussion par groupes à l'aide d'un matériel adéquat. Plus de 6000 paroisses utilisent ce programme.

Le programme du "Renouveau" est conscient du besoin d'un long suivi. L'étude de la Bible et la spiritualité biblique sont les sujets les plus demandés dans les cours du Renouveau. Ce programme se veut très accessible.

L'A.B.I.L (Adult Biblical Interdependent Learning) est un programme de formation destiné aux paroisses. Il est essentiellement basé sur la Bible et s'utilise sous la direction d'un animateur formé. Le programme comporte deux années : l'une axée sur l'Ancien Testament, et l'autre sur le Nouveau. L'A.B.I.L est soucieux de construire les communautés chrétiennes tout au long du parcours qu'il propose. Son originalité est de mettre à la portée des participants les résultats de la recherche biblique actuelle en utilisant les ressources de "la pédagogie des adultes" (ou andragogie). Cette pédagogie s'applique au groupe et non seulement à l'individu. Dans un esprit de coopération et de non-compétition, les adultes apprennent la Bible dans un contexte communautaire. Chaque groupe d'étude compte de 20 à 24 personnes.

Chaque année comporte vingt "unités". La partie "enseignement" de chaque unité fait le point sur le sujet ou le livre biblique abordé. Elle a été rédigée par les meilleurs experts bibliques. 15 années d'expérience au Canada, Nouvelle Zélande, Australie et aux Etats-Unis offrent la preuve que des peuples divers sont capables d'assimiler le savoir des biblistes et de l'intégrer à leur vie. Un des objectifs principaux de l'ABIL est de permettre la maîtrise de l'essentiel des connaissances bibliques et de les relier à la vie actuelle. La méthodologie utilisée permet d'apprendre ensemble dans le respect des différences d'opinion; elle engendre la créativité. (ABIL international, 15851 N. Lago del Oro Pky, Tucson, AZ 85737-9626 USA)

Parallèlement à ces cours bien construits pédagogiquement, il faudrait citer tout le travail biblique qui se fait par l'intermédiaire des sessions, des instituts et des maisons d'éditions. Parmi ces dernières citons Acta, Benziger, Liguori et Franciscan communications.

Informations : Franciscan Communications, 1229 S. Santee St., Los Angeles, CA 90015, USA

Kénya - Nairobi :

Quatrième congrès des exégètes catholiques d'Afrique

L'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques (APECA) a tenu son quatrième congrès à Nairobi du 24 au 29 juillet derniers sur le thème : "Les communautés johanniques". 40 participants sont venus de 13 pays différents.

Les apports des conférenciers ont porté sur la foi dans l'Evangile de Jean; les communautés johanniques et le pouvoir impérial romain; Jésus et les autorités juives; le culte, le sacrement, la présence et l'activité de l'Esprit-Saint dans les communautés johanniques. Ces études ont été menées dans une perspective d'inculturation du message évangélique. Quelques observations relevées durant ce congrès : l'Africain est comme tout le monde appelé à un témoignage de foi pour amener d'autres fidèles vers le Christ. En tant que chrétien il doit réaliser des ruptures vis-à-vis de sa communauté ancestrale. L'Eglise en Afrique est appelée à engager les chrétiens africains à étendre le royaume de Dieu aux quatre coins du monde.

Le prochain congrès des exégètes africains se tiendra en juillet 1991 à Abidjan, Côte d'Ivoire, sur le thème : "Universalisme et mission dans la Bible; l'évangélisation des pauvres".

Informations: Documentation et Information Africaines, n° 529, B.P.2598, Kinshasa, Zaïre.

A tous les membres de la Fédération...

PRÉPARATION SPIRITUELLE À L'ASSEMBLÉE DE BOGOTÁ

En prévision de l'assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique Mondiale qui se tiendra dans quelques mois à Bogotá et chargé par le Comité Exécutif, je sens la nécessité de me tourner vers tous les membres de la FEBICAM pour leur demander la collaboration indispensable de la prière. Je le fais au nom du Comité Exécutif qui s'est réuni en mai dernier à l'Abbaye de Maredsous en Belgique.

Cette proposition voudrait engager un dialogue bref et amical avec les destinataires de cet appel. Ma demande sans doute suscitera-t-elle chez certains deux ou trois questions auxquelles je voudrais répondre.

Pourquoi prier pour l'Assemblée ?

Il me semble qu'il nous faut prier :

1. parce que les "participants" à l'Assemblée ne doivent pas être seulement ceux qui seront présents à Bogotá. En effet tous ceux qui appartiennent aux organisations et communautés membres de la FEBICAM, doivent se sentir directement engagés.

Leur participation pourra se traduire par la prière. Ils prieront pour l'efficacité de la préparation à l'Assemblée, pour la contribution fructueuse de tous dans le travail de l'Assemblée, pour la fécondité des propositions que l'Assemblée présentera.

Naturellement la prière facilitera aussi chez tous l'approfondissement des thèmes confiés à l'Assemblée.

2. parce que toutes les communautés chrétiennes liées aux activités des membres de la Fédération doivent être invitées à la prière de louange à l'occasion du 25ème anniversaire de "Dei Verbum". C'est la constitution conciliaire qui, de multiples façons, a permis un meilleur accès à la Parole de Dieu; grâce en particulier au service de la FEBICAM.

3. parce que, lors de l'Assemblée, nous affronterons le thème de la "nouvelle évangélisation", thème essentiel non seulement pour la Fédération mais aussi pour l'Eglise. L'Assemblée devra donc être accompagnée et soutenue par l'écoute de trois voix importantes :

. la voix du Père qui nous confie au Fils, la Parole de Dieu;

. la voix du Fils qui s'incarne continuellement dans les besoins d'un monde qui de tant de façons aspire à la nouvelle évangélisation (Matthieu 25);

. la voix du Saint Esprit qui continuellement inspire le Magistère de l'Eglise et le sens de foi des fidèles.

Que faire ?

Je suggère quelques propositions. Vous pourrez les adapter aux besoins de votre propre environnement ou de votre culture. Elles peuvent encore inspirer d'autres activités.

a. Informations sur la FEBICAM et sur l'Assemblée.

Les membres peuvent prendre l'initiative de l'envoi d'une lettre à la communauté ou association diocésaine; éventuellement aussi aux conseils pastoraux des paroisses pour donner des informations sur l'existence et la vitalité de la FEBICAM et sur les buts de l'Assemblée.

b. Homélie et "prière universelle".

Les membres peuvent demander aux conférences épiscopales qu'elles suggèrent une homélie inspirée aux thèmes de l'Assemblée ou à la Parole de Dieu, la Bible, l'Apostolat biblique, et qu'elles prévoient l'insertion d'une intention dans la "prière universelle" du 3ème dimanche du temps ordinaire (21 janvier 1990).

Les lectures bibliques de ce dimanche semblent particulièrement appropriées. De plus "la prière universelle" peut être aussi diffusée dans les publications diocésaines et paroissiales. Ce même dimanche, les membres sont aussi invités à un moment de prière communautaire et personnelle qui fasse se rencontrer dans la prière toute la Fédération.

c. La célébration d'une liturgie de la Parole.

Cette liturgie pourrait s'inspirer du thème de l'Assemblée: "La nouvelle évangélisation" et le 25ème anniversaire de "Dei Verbum". Une telle célébration pourrait coïncider avec le troisième dimanche du temps ordinaire ou à une autre date.

d. La prière des communautés contemplatives.

Les communautés contemplatives devront être engagées dans la prière de préparation à l'Assemblée. On leur adressera cette demande en les informant sur la Fédération et sur l'Assemblée.

e. "Le dimanche" ou "La semaine de la Bible".

La préparation de l'Assemblée devrait être une bonne occasion pour commencer cette expérience au plan paroissial et diocésain. Cette initiative, d'après les nouvelles qui nous parviennent, prend de plus en plus d'ampleur. Eventuellement le Secrétariat de Stuttgart peut vous fournir quelques renseignements.

f. Rencontres interconfessionnelles.

Une des finalités de la Fédération est la collaboration avec les Sociétés Bibliques, comme l'a encore souligné le Saint Père. Une rencontre interconfessionnelle serait bienvenue pour présenter la vie de la Fédération, pour s'unir dans l'écoute de la Parole de Dieu ou pour illustrer et approfondir ensemble le thème de l'Assemblée.

g. Journées de prière durant l'Assemblée Plénière.

Les passages des Ecritures sur lesquels réfléchiront jour après jour les délégués à l'Assemblée Plénière pourraient être proposés à tous les membres comme support de leur prière offerte pour l'Assemblée Plénière. Une feuille avec les indications de ces textes sera proposée à tous les membres.

*

J'en ai terminé avec ce petit dialogue avec vous en ce moment important et délicat pour l'histoire de la FEBICAM.

Je demande au Seigneur qu'il rende chacun de nous conscient de la grande responsabilité que nous avons en offrant notre petite contribution. Qu'il lui suggère de suivre la loi de la Parole de Dieu, qui portée par nos pauvres paroles d'hommes, communique et approfondit l'immense amour de Dieu qui nous sauve.

x Alberto Ablondi

Monseigneur Alberto Ablondi
Président